

fédérale d'Allemagne et la République démocratique allemande, des arrangements qui permettraient aux deux Etats d'entrer aux Nations Unies, tout en éliminant une autre cause de tensions permanentes.

Les nations du tiers monde, monde des anciennes colonies et des pays en voie de développement, ne se sentent plus exclues par les fixations des blocs de puissance et jouent un rôle plus étendu dans les affaires mondiales. La Chine, tout en rejetant publiquement le rôle de superpuissance, semble assumer un rôle de direction du tiers monde. La nouvelle Europe est destinée à être une puissance économique d'une force comparable à celle des Etats-Unis ou de l'URSS.

C'est dans ce monde de relations politiques, économiques et militaires en évolution que le Canada doit trouver sa place et la garder. C'est dans ce monde de changements que l'on doit essayer de résoudre les questions que j'ai posées au commencement de mes observations: Combien d'indépendance pouvons-nous avoir? Combien nous en faut-il? Comment la maintenons-nous? Comment l'utilisons-nous? Pourquoi nous est-elle importante? Dans ses documents de politique étrangère intitulés "Politique étrangère au service des Canadiens", le Gouvernement a identifié le problème central du Canada comme étant celui "de mener une vie distincte, mais en harmonie avec l'Etat le plus puissant du monde". On trouve à un autre endroit des documents, une vérité d'un poids correspondant: "les Etats-Unis sont notre plus proche ami et allié et le resteront". Ces deux postulats fondamentaux de la vie canadienne doivent constituer le point de départ. Peu de nations du monde sont interdépendantes dans la même mesure que le Canada et les Etats-Unis.

Bien qu'à certains égards nous nous fassions concurrence sur le plan économique, particulièrement pour les exportations, il y a des forces sous-jacentes qui nous poussent à devenir une unité économique. Aux accords concernant les automobiles et la production de défense, et aux rapports spéciaux qu'entraîne l'existence de pipelines pour l'acheminement des indispensables hydrocarbures et gaz, s'ajoute la question de l'étendue de la propriété américaine, particulièrement dans l'industrie des ressources. Le commerce au travers de la frontière s'élève au total à 20 milliards de dollars par an. Les Etats-Unis absorbent près des deux-tiers de nos exportations, nous prenons environ un quart des leurs.

Nous nous ressemblons aux points de vue social et culturel, trop peut-être. Les caractéristiques culturelles